

THE IFA's

Wealth Gram

LA TRIBUNE MENSUELLE
DES MEMBRES DU GSCGI

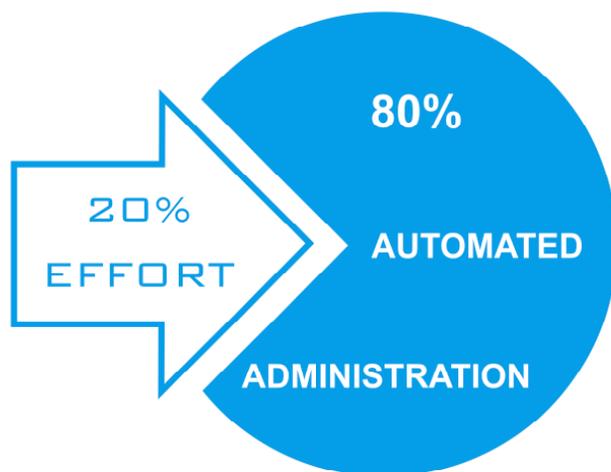
wealthgram@gscgi.ch
www.gscgi.ch



Vol. I
N° 11 - Décembre 2012

RELEASE OF FREE TIME FOR...

...INDEPENDENT WEALTH MANAGERS



GOLDENTECH

INNOVATING WITH GOLDEN¹

La nef des fous

La légende dit qu'en des temps passés en plein moyen-âge, il était de coutume chez certains peuples de mettre leurs fous dans un bateau et de les envoyer vers des voyages sans fin et sans réelle destination. Ainsi, ils se débarrassaient d'un problème social, n'ayant plus à se préoccuper du sort de leurs fous. Et si parfois de tels bateaux accostaient à leurs côtes, ils s'amusaient de leurs pitreries, leur accordaient leur aide et les renvoyaient à nouveau vers des destinations improbables. Les nefes des fous constituaient une solution pratique mais aussi une parabole sur la faiblesse de l'homme incapable de dominer sa destinée.

Depuis quelques années, nous pouvons observer -- à l'image d'un bateau peuplé de passagers perdus dans leurs ténèbres et ne sachant où ils veulent aller -- une attitude similaire chez certains de nos politiques qui s'impose de plus en plus à l'esprit de nos concitoyens. Bien sûr, cette image est excessive, mais il n'en est pas moins que la Suisse s'est aujourd'hui embarquée dans un voyage sans destination précise, et sans savoir où ses capitaines la mènent. S'il est vrai que nous ne faisons pas face à une guerre armée, à un cataclysme, nous n'en subissons pas moins une lutte économique. Nous nous voyons contraints de réviser nos valeurs prétendument vicieuses et nos comportements économiques honteux.

Le raisonnement procède d'une époque de solidarité et de critiques acerbes d'un système libéral ploutocratique et inégalitaire imposées par des pays amis et alliés, et qui appliquent ce même système économique chez eux, à savoir les États Unis et l'Allemagne. Ceux-ci nous promettent indulgence et pardon si nous renions nos graves péchés du passé. La contrepartie, en fait, consiste à démonter soigneusement nos principes juridiques coupables d'avoir fourni par le passé accueil et refuge à des milliers de fous perdus dans leur quête d'une terre de refuge capable d'assurer la protection de leurs économies acquises.

Nos partenaires observent attentivement nos actes de démontage de toutes les défenses de notre système judiciaire et de nos piliers politiques, heureux de constater que nos propres autorités les remplacent par des systèmes d'incitation à la délation et l'expropriation de biens jusqu'alors réputés comme parfaitement licites. Le blocage récent de la transmission de votes de citoyens tentant de freiner la spirale suicidaire de nos autorités par le referendum anti-RUBIK n'en est qu'une preuve supplémentaire flagrante de la complicité de nos politiques dans cette entreprise destructrice. Au même moment, nos voisins et amis Allemands, non contents d'avoir pratiqué le recel, rejetaient dans le Land le plus important, le Bade-Wurtemberg, l'adoption de la pierre angulaire de la stratégie de catharsis suisse, le «RUBIK». Ils nous démontraient ainsi par les faits que toutes les concessions ne sont que des prétextes pour aller plus loin dans leur œuvre systématique de démolition des rouages de notre système judiciaire.

Aristote n'écrivait-il pas déjà dans Politique livre III que «l'objectif de la tyrannie vise à appauvrir les citoyens, d'une part pour entretenir la garde armée du régime et d'autre part à les maintenir

occupés afin qu'ils n'aient pas le temps de fixer leurs choix? C'est ce but que visent l'imposition de taxes élevées, la confiscation des biens des citoyens ainsi que le lancement de grands travaux qui épuisent les finances publiques».



*Pierre CHRISTODOULIDIS
Membre du Conseil du GSCGI*

Sommaire:

2	Editorial & Sommaire
3 - 4	GOLDENTECH Sponsor de Décembre 2012
5	Les Membres du GSCGI
6	Placements & Techniques de Gestion
7	Juristes & Fiscalistes
8	L'Avis de l'Analyste
9	In Globo
10	La Réunion Mensuelle du GSCGI
11	Clin d'Oeil à l'Histoire Calendrier Réunions Mensuelles -- La Parole est à Vous
12	GOLDENTECH -- Sponsor Décembre 2012

Editeur: GSCGI

Secrétariat Général:
3, Rue du Vieux-Collège
Case Postale 3255
CH - 1211 Genève 3
Tél. +41 (0) 22 317 11 22
secretariat@gscgi.ch

Zürich: sekretariat@svuf.ch
c/o Findling Grey AG - Tél. +41 (0) 43 819 4243
Bimenzältenstrasse 32 / Postfach 2255
CH - 8060 Zürich-Flughafen
Lugano: segreteria@gscgi.ch
c/o Camplani & Partners SA - Tél. +41 (0) 91 921 1414
Viale S. Francini 16, CH - 6900 Lugano

RELEASE OF FREE TIME FOR INDEPENDENT WEALTH MANAGERS

SUBSTANTIAL RETURN ON...

...INVESTED CAPITAL (ROIC)

STATE OF THE ART TECHNOLOGY

UNIQUE PRICING MODEL

GOLDENTECH

INTRODUCES

GOLDEN 1

FIRST TOTALLY DEVOTED

BACK AND MIDDLE OFFICE SOLUTION

THAT AUTOMATES 80% OF

ADMINISTRATIVE & LEGAL ACTIVITIES

In 2013, Independent Wealth Managers will benefit from a new IT solution: Golden 1.

An ongoing Software process

Golden 1 is a software solution developed in Switzerland in collaboration with several Wealth Managers. Based on the most advanced technologies, it handles the compliance and all administrative obligations while removing that burden.

Federal financial authorities and the equivalent European Commission authorities add new and more complex requirements which increase the administrative load in the finance sector. Golden 1 integrates these latest regulatory requirements and makes life easier. All types of constraints, including the management mandate, are “translated” and supplied to a rule engine that automatically checks portfolio conformity. Any non conformity produces an alert and proposes a choice of actions. Reports are automatically produced according to standard and specific instructions.

The accounting module empowers independent entrepreneurs by minimizing administrative complexity. This is a cloud based book-keeping solution, with strong analytical capabilities that excludes double data entry. All book-keeping related documents (e.g. invoices) can

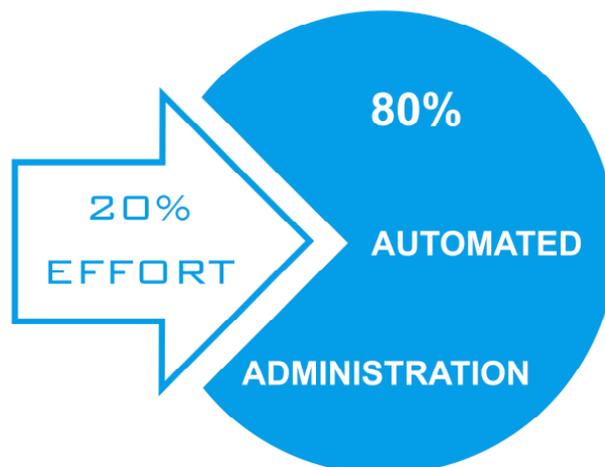
be attached to any accounting entry, securely stored and remain accessible at any time. Golden 1 uses a Private Key Infrastructure (PKI) which transforms all types of documents into legal proof before archiving.

Golden 1 receives data feeds from custodian banks which ensures updated portfolios & accounts at all times.

Software that eliminates paperwork

Portfolio aggregation & administration, reporting, accounting, role & responsibility management and other processes are automatically handled.

These processes are simplified by using speech to text transformation, voice commands, data extraction from scanned documents and optical character recognition. This is a completely new approach which replaces manual data & document management.



A mobile solution

GPS-based technology allows mobility all over the globe keeping the highest possible level of security. Client identity is hidden behind a pseudonym; data are encrypted and stored on a dedicated server. The only access is ensured through OTP – one time password. This multimedia tool is adapted to PC, MAC, tablets and smart phones.

continued on page 4

RELEASE OF FREE TIME FOR INDEPENDENT WEALTH MANAGERS

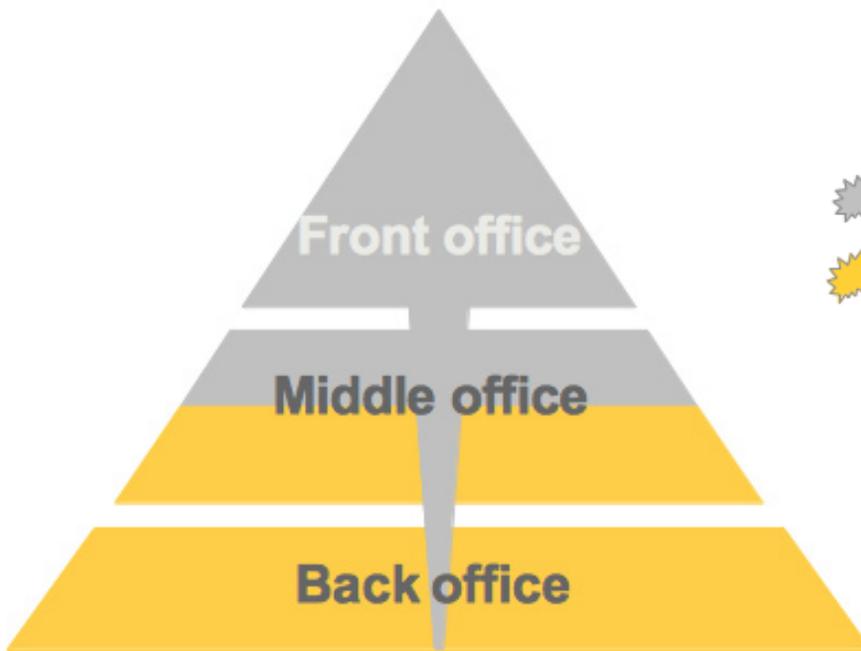
CONTINUED FROM PAGE 3

A solution without real competition

There are solutions on the market, announced as middle & back office but they usually comprise front office and partly middle office activities which are not as complete as Golden 1. Repetitive and time consuming tasks are replaced with a few validation actions, error free and secure.

A unique solution

A market study, conducted with 300 Independent Asset Managers has shown that such a solution has been long awaited in many countries. If Golden 1 had been available when the study was conducted, more than 50% of the 300 managers clearly stated that would have been interested in a monthly leased solution. There is no doubt that Golden 1 will be quickly adopted.



 Our competitors



An unusual product and an unusual fund-raising method: Fundraising in the public market

GoldenTech proposes units quoted on HELVETICA Market, a secondary market in Switzerland, created by BOND PARTNERS SA in Lausanne. Following public offering, the target amount of CHF 5'000'000 representing 100 units, is currently proposed to accredited investors.

The Private Offering memorandum is available upon request.



Dr. Michel ROCH
CEO

www.goldentech.ch
mir@goldentech.ch

LES MEMBRES DU GSCGI

De Benjamin Graham à la Swiss CFA Society

La Swiss CFA Society a été fondée en 1996 et recueille aujourd'hui plus de 2000 membres. Nous sommes une des 163 sociétés locales implantées dans 60 pays affiliée au CFA Institute, qui est l'association mondiale des professionnels de l'investissement et rassemble 110'784 membres dans le monde, dont 103'033 détenteurs de la charte CFA. Les candidats au programme CFA peuvent devenir membres candidats de la Swiss CFA Society et bénéficier de toutes nos prestations (*networking et continuing education events organisés tout au long de l'année*). Les membres affiliés sont également les bienvenus.

Notre Charte est largement reconnue comme l'étalon-or d'excellence de notre profession. Nous sommes champions d'un comportement éthique dans les marchés d'investissement et une source respectée de connaissance dans la communauté financière mondiale. Le but ultime du CFA Institute, à travers notre mission éducative, est de servir l'intérêt général, en favorisant un environnement où les intérêts des investisseurs priment sur ceux de leurs conseillers, où les marchés fonctionnent au plus efficacement et où la croissance économique est privilégiée.

La charte CFA fête cette année son cinquantenaire et depuis sa création le CFA Institute a administré plus d'un million d'examens. L'une des personnalités les plus importantes de la finance au vingtième siècle, Benjamin Graham, a inspiré la création de la charte CFA, nous donnant comme mission de transformer notre métier de conseiller financier en une "Profession" qui, comme celle d'un médecin, combine la compétence et l'intégrité, privilégie toujours et avant tout l'intérêt de son client. Cet objectif est plus pertinent que jamais aujourd'hui. Les personnes qui font l'effort de réussir cette formation et adoptent le choix éthique que la Charte CFA impose à ses membres, s'inscrivent dans la pure tradition bancaire Suisse de service au client, d'intégrité, de loyauté et de compétence professionnelle.

La désignation d'analyste financier agréé (*Chartered Financial Analyst ou CFA*) est le leader de l'industrie d'investissement dans la rigueur analytique et le comportement éthique.

Notre mission est construite sur cinq piliers :

- **Champion éthique:** Nous défendons l'éthique dans les marchés financiers.
- **La mondialisation:** Nous avons créé une solide communauté de professionnels de l'investissement liés par des valeurs partagées.

Networking & la Vie de nos Collègues d'ailleurs



- **Connaissance de l'industrie:** Nous sommes une source respectée de la connaissance des marchés d'investissement.
- **Excellence professionnelle:** Nous nous efforçons de toujours relever les normes d'excellence professionnelle dans l'industrie.
- **L'Intérêt Général:** Nous construisons une industrie de l'investissement qui sert les intérêts des investisseurs et de la société.

Nos initiatives mondiales en cours consistent à :

- Organiser le développement professionnel, l'éducation, et des événements sociaux pour nos membres et les sociétés régionales, telles que la Swiss CFA Society.
- Soutenir les dizaines de milliers de candidats qui s'inscrivent chaque année pour passer les examens.
- Appuyer le Défi du CFA Institute de recherche pour les étudiants universitaires.
- Défendre les normes les plus élevées pour le fonctionnement et la réglementation des marchés financiers dans le monde entier.
- Développer des partenariats avec les universités, les employeurs et les organismes de réglementation.

À propos du programme CFA

Le programme CFA est un programme mondialement reconnu, de niveau Master qui fournit une base solide pour l'analyse des investissements dans le monde réel et les compétences de gestion de portefeuille ainsi que les connaissances pratiques nécessaires au secteur de l'investissement d'aujourd'hui. Il souligne également les plus hautes normes éthiques et professionnelles.

Le cursus est basé sur l'auto-apprentissage et comprend une série de trois examens successifs qui testent les candidats sur...

Cet article est disponible en version intégrale sur le website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"



*Jacqueline CURZON
Présidente, Swiss CFA Society
www.cfasyarakat.org/switzerland/
president@scfas.org*

PLACEMENTS & TECHNIQUES DE GESTION

Interview with Laurent Saglio, founder and manager of Zadig, a European equity long/short manager

...performed by FUNDANA, member of GSCGI - www.fundana.ch



FUNDANA

How does equity long/short managers deal with a macro dominated environment and risks related to a euro break-up?

LS: "Since the macro environment is driven by politicians who are not necessarily economists, this has led to low visibility but high volatility for markets in general and equities in particular. As far as the Euro is concerned, we at Zadig assume that there is a 50% chance that it will break-up. With that hypothesis in mind, we ask ourselves what this would mean for any company we analyse. If this company has outstanding debt in Euros and local revenues, then we think it could go bankrupt. Not surprisingly, we prefer companies from the South with the right debt structure that might benefit from a Euro break-up (*local debt & local costs but revenues from resilient countries*). Likewise, we think companies in Germany may suffer significantly because of higher costs and lower revenues in the case of a Euro break-up."

Does this mean there are more or less opportunities?

LS: "We think there are tremendous opportunities in the market place. If you look at the top 600 European stocks and go long

the first quartile performer and go short the last quartile performer in each GICS sector, you would actually generate about 20% per year! Not that this is easy to achieve by any means, but it shows that there are plenty of opportunities. And in addition, any mini-crisis will provide a very nice entry point for long-term investments."



Can you give us examples of your top pick on the long and the short side?

LS: "First, we think that, in general, equities are very cheap. If you recall, ten years ago, the 1-year forward PE for the European Equity market was at 30x while the inverted 30Yr Euro bond yield was at 18x, a ratio of almost 2 between stocks and bonds (30/18). Back then investors wanted equities for their EPS growth. Now that relationship has completely inverted..."

Cet article est disponible en version intégrale sur le website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"

La croissance des dividendes: un atout majeur dans un monde aux rendements en déclin

Partenaire du GSCGI BANQUE SYZ & CO



**Roberto
Magnatantini**

Gérant principal
CFA, CMT

OYSTER Global High Dividend est le dernier-né de la SICAV luxembourgeoise UCITS IV OYSTER, qui investit dans les actions à haut dividende dans le monde entier. Le dividende constitue à long terme une composante importante du résultat total d'un investissement en actions et, à l'heure où le rendement du dividende est souvent plus élevé que les taux obligataires, ce type de stratégie présente un intérêt grandissant.

OYSTER Global High Dividend se distingue par son approche combinant analyse quantitative et fondamentale, avec un accent particulier sur la croissance des dividendes. Géré à l'interne par SYZ Asset Management, avec Roberto Magnatantini comme lead-manager, **OYSTER Global High Dividend** est pour le moment limité uniquement à une clientèle institutionnelle, mais devrait prochainement être enregistré dans plusieurs pays en Europe et en Asie pour devenir accessible au public. A noter qu'une classe du fonds distribuera un dividende mensuel.

Le dividende, une composante importante mais souvent négligée

La plupart des investisseurs et des analystes négligent le dividende, qui représente pourtant à long terme une part essentielle du rendement total d'une action. Ainsi, une étude récente menée depuis 1900 aux USA (*Elroy Dimson, Paul Marsh et Mike Staunton, "Triumph of the optimists"*) montre que, sur une performance annuelle moyenne de +9.4%, le dividende explique près de la moitié du résultat. Les résultats pour d'autres pays sont similaires, voire encore plus favorables aux dividendes. Par ailleurs, les dividendes sont bien plus stables et prévisibles que les bénéfices, qui peuvent s'avérer très volatils. De plus, une société distribuant un dividende doit effectuer des choix stratégiques plus prudents et...

Cet article est disponible en version intégrale sur le website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"



JURISTES & FISCALISTES

Retrocessions: Les Banques mises au pied du mur par la FINMA

BCCC
AVOCATS ATTORNEYS-AT-LAW

La question de la restitution des rétrocessions n'en finit plus d'alimenter les chroniques judiciaires devenant le vrai serpent de mer des tribunaux. Depuis quelques années, chaque arrêt rendu sur le sujet par la Tribunal fédéral apporte son lot de rebondissement. L'arrêt du 30 octobre 2012 (4A_127/2012 et 4A-141/2012) ne déroge pas à la règle.

Pour rappel, la rémunération d'un gérant de fortune, qu'il s'agisse d'une banque, d'un négociant en valeurs mobilières ou d'un gérant indépendant, est avant tout constituée par des honoraires de gestion, fréquemment calculés en fonction du volume des avoirs confiés. En pratique, toutefois, les gérants de fortune voient encore souvent leur rémunération globale complétée par des avantages pécuniaires ou en nature obtenus de tiers. Au vu de leur grande variété, on les regroupera sous l'appellation de rétrocessions réparties principalement en deux catégories: les rétrocessions liées aux avoirs gérés des clients et celles liées aux produits sélectionnés dans le cadre du mandat. Les premières sont généralement versées par les banques dépositaires, sous la forme de commissions d'apports uniques (*finders' fees*) et/ou d'intéressements aux droits de garde prélevés périodique-

ment par la banque dépositaire sur les avoirs des clients. À cela s'ajoute parfois le partage avec le gérant des commissions de courtage facturées par les négociants lors de l'exécution des ordres de bourse. Quant aux rétrocessions sur produits, elles sont versées par des émetteurs de produits financiers, sous la forme de ristournes relatives à des commissions de souscription, de rachat et/ou de gestion des produits. Dans les deux cas, la perception de rémunérations de tiers peut être perçue comme étant incitative pour le gérant.

Au niveau de la jurisprudence du Tribunal fédéral, un bref récapitulatif s'impose: quatre arrêts de principe ont marqué l'histoire des rétrocessions, deux par familles de rétrocessions...



Me Thomas GOOSSENS
Associé, BCCC Avocats Sàrl
goossens@bccc.ch

*Cet article est disponible en version intégrale sur le
website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"*



Me Benoît DORMOND
BCCC Avocats Sàrl
dormond@bccc.ch

FATCA Rolls On - Ongoing Negotiations Announced with 50 Countries

As we noted in our blog "IRS Moves FATCA Timelines", the IRS has pushed back the dates for implementation of various provisions of FATCA – but the Department of Treasury and IRS are not sitting still.

On November 8th Treasury announced: *"... that it is engaged with more than 50 countries and jurisdictions around the world to improve international tax compliance and implement the information reporting and withholding tax provisions commonly known as the Foreign Account Tax Compliance Act (FATCA)."*

The announcement goes on: *"The Treasury Department has already concluded a bilateral agreement with the United Kingdom. Additional jurisdictions with which Treasury is in the process of finalizing an intergovernmental agreement (IGA) and with which Treasury hopes to conclude negotiations by year end include: France, Germany, Italy, Spain, Japan, Switzerland, Canada, Denmark, Finland, Guernsey, Ireland, Isle of Man, Jersey, Mexico, the Netherlands, and Norway."* Since this announcement, Denmark announced it has signed a FATCA IGA Model 1 reciprocal agreement similar to the United Kingdom IGA.

Active dialogue is in place with: Argentina, Australia, Belgium, the Cayman Islands, Cyprus, Estonia, Hungary, Israel, Korea, Liechtenstein, Malaysia, Malta, New Zealand, the Slovak Republic, Singapore, and Sweden. In addition, initial discussions have begun with: Bermuda, Brazil, the British Virgin Islands, Chile, the Czech Republic, Gibraltar, India, Lebanon, Luxembourg, Romania, Russia, Seychelles, Saint Maarten, Slovenia, and South Africa. It is expected that about 17 IGAs will be concluded by the end of this year.

Furthermore, on November 14, 2012, Treasury published the Model 2 Intergovernmental Agreement for cooperation to facilitate the implementation of FATCA. Model 2 requires that financial institutions report directly to the IRS, rather than their home countries as required by Model 1. Model 2 and...

*Cet article est disponible en version intégrale sur le
website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"*

Darlene HART
CEO, US Tax & Financial Services
Membre du GSCGI
compliance.ustaxfs.com
tax@ustaxfs.ch - d.hart@ustaxfs.ch



L'AVIS DE L'ANALYSTE

S&P500: Contrarian or Trend-following, that's the question

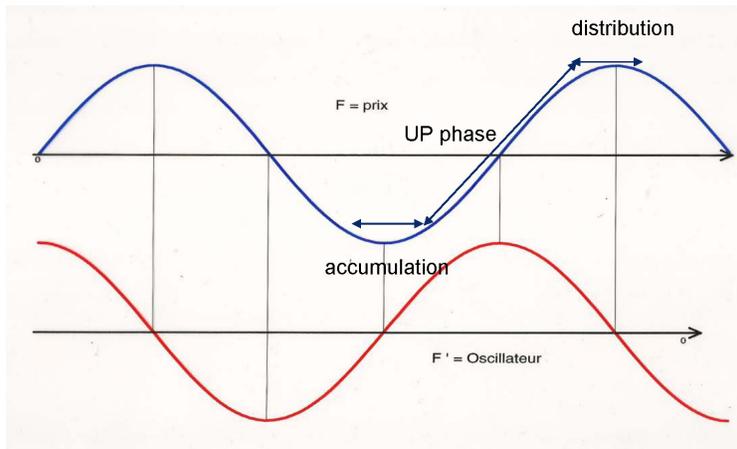
NB - article rédigé par l'auteur le 15 nov 2012

“Une approche d'investissement cyclique nécessite de pouvoir changer rapidement de stratégie. Pouvoir passer d'une attitude de «suiveur de tendance» à une attitude allant à l'encontre de la majorité des investisseurs. Une opportunité qui pourrait se profiler très prochainement.”

En Septembre, une combinaison de cycles long terme a été évoquée dans notre tribune d'un journal de Genève. Une combinaison qui militerait en faveur d'une poursuite de la hausse de l'indice S&P500 jusqu'en 2013 mais qui pourrait également annoncer des risques de baisse en 2013 ou en 2014.

Dans un tel contexte, il est utile d'expliquer que l'approche d'investissement allant à l'encontre du marché («Contrarian Investing») est liée à l'approche de ceux que l'on appelle les suiveurs de tendance («Trend Following»). En effet, les deux approches représentent les faces d'une même médaille: à savoir, une approche d'investissement basée sur les cycles financiers dans le marché des actions.

Prenons une courbe sinusoïdale (***) pour simplifier la représentation de l'évolution d'un



cycle financier dans le temps. L'investisseur, qui croit au cycle, identifie quatre phases: une phase d'accumulation et une phase de distribution, respectivement en bas et en haut du cycle financier, séparées par une phase de hausse et une phase de baisse.



Indice hebdomadaire du S&P500 depuis octobre 2008 avec moyennes mobiles de 20 (rouge) et 40 (bleu) semaines, Bandes de Bollinger et indicateur Slow Stochastique de 7 semaines, avec un cas possible d'évolution des prix et du Stochastique ressemblant à un cycle sinusoïdal: prochainement un creux vers 1350+-15 et un sommet vers 1530 +-15. Les flèches en pointillé vers 1550 puis vers 1300 représente un des scénarios potentiels. Le panel supérieur représente en vert le ratio Peur / Sécurité (Vix / US 10yr yield), ou les sommets en pointe correspondent à des creux du S&P500. Source: Stockcharts.com

En terme de décision d'investissements, notamment dans le cas de décisions d'allocations tactiques, il est profitable de suivre la tendance à la hausse du marché et d'acheter dans cette phase. Selon la même logique, il apparaît, après coup, judicieux de ne pas s'obstiner à vouloir acheter dans une phase de baisse du marché. L'investisseur adopte dans ce cas une attitude de suiveur de tendance.

Que faire dans les deux autres phases, celle d'accumulation et de distribution? Ces deux phases ne se comprennent que si elles sont remises dans le contexte du sentiment général des investisseurs qui prédomine à la fin de la phase qui la précède. La phase d'accumulation est précédée par une phase de baisse du marché des actions. La fin de la phase de baisse est caractérisée par...

Cet article est disponible en version intégrale sur le website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"



BEST
Bruno Estier Strategic Technicals
Membre du GSCGI
<http://bruno.estier.net/>
bruno.estier@surnrise.ch

Le speranze per l'accordo Rubik con la vicina penisola italiana

Non più tardi di poche settimane orsono l'ambasciatore elvetico Oscar Knapp, responsabile della Divisione Mercati della Segreteria di Stato per le questioni finanziarie internazionali, si è detto fiducioso quanto alla possibilità di raggiungere un accordo fiscale con l'Italia entro la fine dell'anno, nello specifico entro il 21 dicembre 2012 (*data tra l'altro molto cara al popolo Maya*).

Una cosa stupisce molto: questo annuncio è arrivato pochi giorni prima della votazione del Bundesrat tedesco relativo all'accordo parafato tra Svizzera e Germania; votazione che come sappiamo ha avuto esito negativo, rimandando le (*forse poche*) speranze di approvazione a metà dicembre con all'intervento della "conferenza di mediazione" tra le due camere del parlamento tedesco. L'ipotizzato accordo con l'Italia sarà, con grande probabilità, influenzato radicalmente da questa bocciatura che altro non fa che complicare ulteriormente la situazione.

In termini generali è utile notare come le posizioni relative "all'una tantum" per la regolarizzazione del passato sembrano essere assai distanti: dal 30-35% ventilato a livello italiano alla forchetta 8-12% arduamente sostenuta a livello elvetico (*o forse, più precisamente, a livello ticinese*) sembrano poche le chance di raggiungere un accordo prima del periodo natalizio. Non da ultimo, è altresì importante ricordare che l'Italia vive, proprio in queste settimane, un periodo pre-elettorale dedicato alle "primarie"; il tutto con un "Governo tecnico" che presto chiuderà i battenti. Anche all'interno dei diversi schieramenti politici (*quale ad esempio il Partito Democratico*) le posizioni in merito ad un accordo con la Confederazione sono diametralmente opposte: quello che sembra ad oggi essere il candidato Democratico alle prossime elezioni, P. Bersani, ha chiaramente espresso la sua contrarietà ad un accordo sul modello Rubik con la Svizzera. Alla luce di una simile situazione, lecitamente, nascono alcune riflessioni quanto all'effettiva evoluzione dei negoziati. A cappello di tutto nasce anche, spontanea, una domanda: ma perché tanta fretta da parte elvetica?

L.C.

PS: è interessante notare che, nella medesima seduta del Bundesrat dove è stata bocciata l'intesa con la Svizzera, lo stesso parlamento, ha approvato la nuova convenzione contro la doppia imposizione tra Liechtenstein e Germania, convenzione basata sullo standard OCSE. Strategie diverse, risultati diversi.

Surge in gold coin sales

Article courtesy of The Gold Money News desk

Interestingly, as the chart below from US Mint makes clear, demand for American Eagle gold coins has surged recently. More and more Americans are waking up to the serious fiscal imbalances affecting government at home and all over the developed world, as well as the serious risk that the Federal Reserve's perpetual quantitative easing poses to the dollar. The Fed is said to be considering an expansion of its current asset purchases (*\$40bn of mortgage-backed securities as month, plus \$45bn of "Operation Twist" purchases*). The reason? "Operation Twist" relies

on selling short-dated Treasuries in exchange for long-term Treasuries, but the Fed's stock of short-term paper is dwindling, meaning that new purchases will have to be financed by more money printing. The Fed's next policy meeting on December 11-12 may provide some answers, and yet more support for precious metal bulls. [Philippe KRESSE, Membre du Conseil du GSCGI, p.kresse@invest-cap.ch](mailto:p.kresse@invest-cap.ch)



QE4

Article courtesy of Fabrice Drouin Ristori, goldbroker

Goldman Sachs a publié dans un récent rapport, qu'elle s'attendait à ce que la FED, la banque centrale Américaine, augmente son plan d'assouplissement monétaire en 2013. Goldman Sachs s'attend à ce que la FED annonce un QE4 (*plus de 45 Milliards de dollars*) dès le mois prochain. Cette somme s'ajouterait aux 40 Milliards de dollars de rachat de dette MBS (*morgage-backed-security*) que la FED réalise déjà dans le cadre du QE3. Cette stratégie de rachat de bons du trésor US sert principalement à maintenir artificiellement bas les taux d'intérêts longs afin de ne pas faire exploser les coûts liés à la dette US. Cela permet également au gouvernement Américain de se financer à moindre frais. La somme totale représenterait donc chaque mois, 85 Milliards de dollars supplémentaires, ce qui représente 1 Trillion de dollars sur l'année 2013. Goldman Sachs s'attend à ce que ce plan de rachat de dettes soit allégé ensuite en 2014 et diminue pour n'atteindre "que" 600 Milliards de dollars en 2014 (*encore maintenu en 2015*). Nous parlons donc d'environ 2 Trillions supplémentaires qui seront fraîchement imprimés lors des trois prochaines années. Et ce, en plus des 2,5 Trillions déjà injectés lors des précédents QE1 et QE2. 4,5 Trillions de dollars qui n'existaient pas auparavant dans le système et qui ont été créés à partir de rien. Cette politique a pour conséquence des taux d'intérêts réels négatifs, qui sont favorables à l'or. [Philippe KRESSE, Membre du Conseil du GSCGI, p.kresse@invest-cap.ch](mailto:p.kresse@invest-cap.ch)

LA REUNION MENSUELLE DU GSCGI

Novembre 23, 2012: Dr. Luca Schenk, CEO, BX Berne eXchange



Dr. Luca SCHENK
CEO
www.berne-x.com
luca.schenk@berne-x.com

Which Direction for Stock Echanges?

Le Dr. Luca Schenk, CEO de BX Berne eXchange, débute sa présentation en s'étonnant que cette bourse soit si peu connue. D'ailleurs, dit-il avec humour, elle n'a été fondée qu'en 1884! Son image et mode de fonctionnement sont pourtant des plus actuels. A l'initiative de quelques partenaires (*Crédit Suisse, UBS, BEKBIBCBE, ZKB, Vontobel and Julius Baer*), BX Berne eXchange est une association. Elle a créé en 2002 une plateforme électronique de « trading » hautement avancée et performante. La bourse de Berne, active dans toute la Suisse, est réglementée. Elle est soumise à la loi fédérale sur les bourses et est supervisée par la FINMA. Son activité se base sur trois principes fondamentaux: transparence, traitement égal pour tout participant et protection de l'investisseur.

BX Berne eXchange est la bourse idéale pour les "small & midcaps", entreprises qui contribuent à la croissance de l'économie suisse, tant en terme d'emplois que de réelle création de richesse. Il y a des indications de tendance très encourageantes, dit-il, dans ce secteur économique. BX Berne eXchange mise beaucoup sur l'innovation et la sélectivité pour se différencier des grandes bourses, dont le succès se base essentiellement sur le volume des transactions.

Actions, Obligations, Swiss BX T et BX Swiss Qualifunds

Environ 40 compagnies (small et mid caps) sont cotées à BX Berne eXchange actuellement, telles que Biella, Swatch or Fundamenta Real Estate (cette dernière, seule et unique IPO en Suisse en 2011). De plus, 10 augmentations de capital ont été effectuées en 2011 sur BX Berne eXchange par les entreprises cotées à la bourse de Berne. C'est là une indication de la croissance dont ces entreprises continuent de bénéficier malgré l'environnement économique difficile de nos jours. Ces entreprises, leur activité, leur "reporting" aux actionnaires sont strictement surveillés par la bourse de Berne, qui a vocation de prendre le temps nécessaire pour le conseil et l'accompagnement du management...

Cosima F. Barone
Membre du Conseil du GSCGI
FINARC SA -- www.finarc.ch
c.barone@finarc.ch



Cet article est disponible en version intégrale sur le website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"

Novembre 23, 2012: GFP élargit ses activités et mise sur une meilleure gestion des risques

Vouloir générer des rendements équivaut à prendre des risques pour les gestionnaires, les fonds de prévoyance et certaines organisations financières. Nul n'y échappe. Le fait de prendre des risques est normal et le contrôle de ces risques devrait être démystifié. Les investisseurs ne devraient toutefois pas réagir de façon passive, voire défensive face aux risques car ils doivent en prendre pour pouvoir obtenir le rendement escompté. Nous aimerions également souligner que pour évaluer rigoureusement les risques, les investisseurs devraient être pleinement conscients des incertitudes qui planent sur leurs placements et qui pourraient générer des pertes ou des performances négatives.

Les sources d'incertitudes sont multiples. Durant toute la durée de vie d'un placement, l'investisseur est confronté au risque de marché issu d'un changement de valeur du titre sous-jacent se reflétant sur la situation financière. Le risque de crédit (*ou de défaut*) correspondant au risque que l'émetteur voit sa qualité de crédit diminuer ou qu'il ne soit plus en mesure d'honorer ses

engagements. Le risque de liquidité consiste en l'incapacité de trouver rapidement des contreparties voulant conclure à un prix sans assumer une perte excessive.

La valorisation et la surveillance d'un placement engendrent également un risque issu du choix de modèles de gestion des risques et de pricing parfois non appropriés. Dans une moindre mesure, un risque opérationnel par suite d'erreurs commises par des personnes ou de défaillance des systèmes...



Cédric ULLMO
Founder, Global Financial Products
cullmo@gfproducts.ch



Michel LATERZA
Global Financial Products
mlaterza@gfproducts.ch

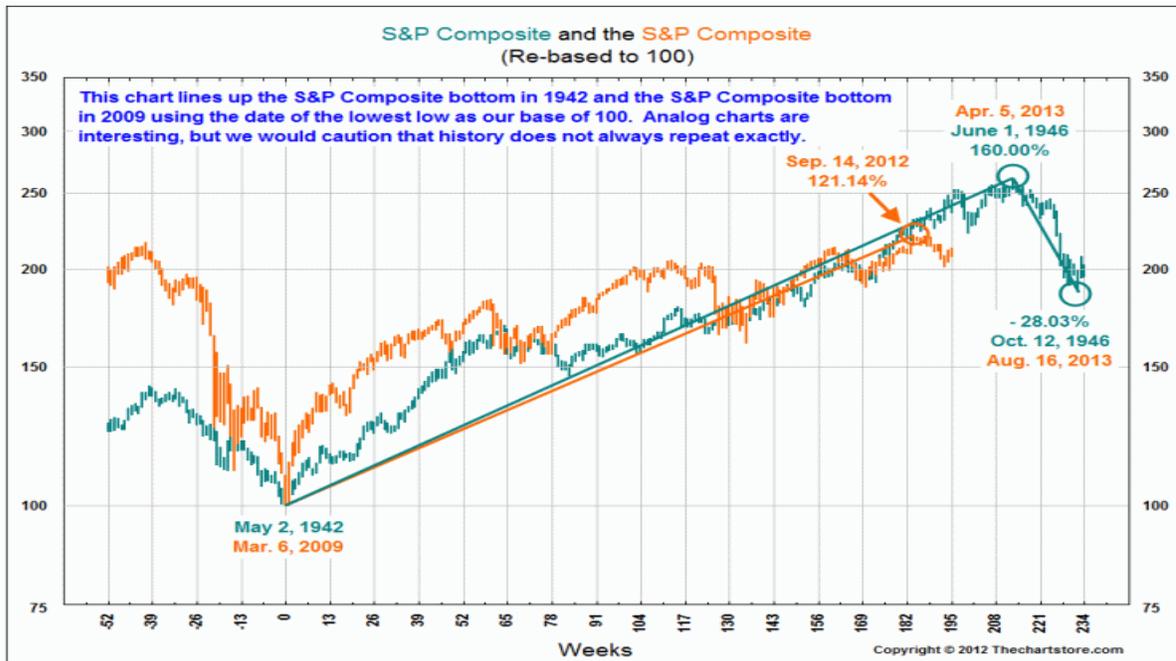
Cet article est disponible en version intégrale sur le website -- www.gscgi.ch -- en zone "membres"

CLIN D'OEIL À L'HISTOIRE

S&P Composite: How the 2009 market bottom compared so far with its 1942 low

History might not repeat itself, but it often rhymes! By digging into historical technical data, Ron Griess provides an insight

into how the two periods compared so far. Will the rally continue until next April?



*Historical Graph:
courtesy of Ron Griess
The Chart Store
www.thechartstore.com*



Cosima F. BARONE
FINARC SA
Membre du Conseil du GSCGI,
www.finarc.ch
c.barone@finarc.ch

CALENDRIER DES PROCHAINES REUNIONS MENSUELLES

Janvier 25, 2013/Genève -- Orateur: *to be announced*, BNP-Paribas, Partenaire du GSCGI

Février 22, 2013/Genève -- Orateur: Prof. Luc Thévenoz, Centre de Droit Bancaire et Financier

Mars 22, 2013/Genève -- Orateur: *to be announced...*

Réservez ces dates !

Les thèmes de Conférence sont communiqués par invitation et sur le site du Groupement -- www.gscgi.ch

Non-Membres bienvenus -- Inscrivez-vous !

LA PAROLE EST A VOUS

Le Conseil du GSCGI et le Comité de Rédaction de "The IFA's Wealth Gram" invitent les Membres et Partenaires du Groupement à partager leur expérience et connaissance avec les collègues en fournissant des articles sur des thèmes divers: (a) actualité, (b) techniques de gestion, (c) analyse fondamentale, technique et globale, (d) fiscalité, (e) régulation, etc. Annoncez et adressez vos écrits à wealthgram@gscgi.ch le plus rapidement possible. Les non-Membres également peuvent fournir des articles et sponsoriser Wealth Gram.

SOUHAITEZ-VOUS ÊTRE LE SPONSOR D'UN PROCHAIN NUMÉRO MENSUEL ?

RÉSERVEZ SANS TARDER LE NUMÉRO QUI VOUS INTÉRESSE !

WEALTHGRAM@GSCGI.CH

LE SPONSOR DE DECEMBRE 2012

GOLDENTECH S.A. - www.goldentech.ch

GOLDENTECH

Founded in Geneva on June 21, 2011, goldenTech SA is the producer of a Back and Middle Office multimedia solution for Independent Wealth Managers.

The upcoming Swiss reference product named Golden 1 relieves the independent Asset Manager from all time-consuming administrative & legal activities, as well as bureaucracy, for an unbeatable price.

Golden 1 is easily adaptable for other professionals: Insurance Portfolio Managers, Family Office, Fund Manager,

Fiduciary, Accountant and will be available on the market by the beginning of 2013.

goldenTech SA has finalised the development of the Accounting module, called "3CEPS". The version, requested by Netherlands market, empowers the independent entrepreneurs and small enterprises by minimizing their administration.

The cloud based accounting will be commercialised in the Netherlands by December 1st 2012.

WHY INVESTING IN

GOLDENTECH

...AND ITS FLAGSHIP

GOLDEN 1?

- *SUBSTANTIAL RETURN ON INVESTED CAPITAL (ROIC)*
- *STATE OF THE ART TECHNOLOGY*
- *FIRST TOTALLY DEVOTED BACK AND MIDDLE OFFICE SOLUTION THAT AUTOMATES 80% OF THE ADMINISTRATIVE & LEGAL ACTIVITIES*
- *COMPLIANCE OBSERVATORY (GOLDENTECH DELIVERS THE COMPLIANCE RULES AS SOON AS THEY APPEAR)*
- *UNIQUE PRICING MODEL*

GOLDEN 1

An integrated
multipurpose
Swiss finance
tool for wealth
managers.



GOLDENTECH.CH

Chemin du Château-Bloch 10
CH - 1219 Le Lignon/Geneva
Switzerland
T. +41 (0) 22 797 05 73